

PHILANTHROPIE

Généreux, les Québécois?

Novembre, Mois de la philanthropie. Les dons sont vitaux pour soutenir un grand nombre de causes. Par ailleurs, le monde de la philanthropie se transforme. Les profils de donateurs se diversifient, les façons de donner évoluent, l'engagement social des entreprises est attendu. Par conséquent, les profils de compétences pour travailler en philanthropie évoluent aussi. Quels sont les enjeux liés à ces transformations? Pourquoi et comment donne-t-on aujourd'hui? Portrait philanthropique du Québec et de quelques grands donateurs.

À LIRE DANS CE CAHIER

L'univers philanthropique
en pleine transformation
C2

Donner en héritage
C7

Portraits de philanthropes
C8 à C18



« Donner l'exemple »

SAMUEL

SUITE DE LA PAGE C 17

six mois par année, pour ramasser des fonds. Et cela, malgré ses traitements quotidiens qui peuvent occuper jusqu'à 2 heures 30 de son temps, les nombreux suivis à l'hôpital et la nécessité d'ingérer une trentaine de pilules par jour.

Une sensibilisation qui remonte à loin

Outre la philanthropie, Samuel sensibilise les gens à sa maladie depuis qu'il est tout jeune. « En deuxième année du primaire, je faisais déjà des tournées dans les classes pour parler aux élèves de la fibrose kystique, » relate-t-il en mentionnant qu'il sait depuis l'âge de quatre ans qu'il est atteint de cette maladie.

La fibrose kystique est une maladie génétique qui attaque les poumons et le système digestif. Elle est la maladie mortelle la plus répandue chez les enfants et les jeunes adultes au pays, selon Fibrose kystique Canada. On estime que 1 enfant sur 3600 en est atteint au pays. Il n'existe aucun traitement curatif.



Samuel P. Moreau
FIBROSE KYSTIQUE CANADA

Malgré ces sombres pronostics, Samuel s'accroche et continue. Il envisage de faire une technique au cégep puis de se diriger dans le domaine de l'électricité.

Le prix qu'il a remporté est d'ailleurs un grand honneur pour lui. « J'ai été mis en nomination par Fibrose kystique Canada sans le savoir, dit-il, touché. Je veux donner l'exemple en faisant ces actions de philanthropie. »

L'âge d'or de la gériatrie

Selon le ministère de la Famille, près d'un Québécois sur cinq a atteint ou dépasse l'âge vénérable de 65 ans. Et cette tranche de la population est appelée à grandir — et à vieillir ! — au cours des années à venir, modelant au passage les besoins en santé des institutions provinciales. Malgré tout, Francine Sénécal, présidente de la Fondation Institut de gériatrie de Montréal, un organisme affilié à l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (IUGM), dresse un portrait résolument positif de la vieillesse au Québec.

GABRIELLE T. BAILLARGEON
Collaboration spéciale



JACQUES NADEAU ARCHIVES
LE DEVOIR

FACE AUX DÉFIS SOCIÉTAUX, LA CULTURE PHILANTHROPIQUE!

Depuis plusieurs mois, la philanthropie a essuyé plusieurs salves de critiques. L'afflux de dons pour la reconstruction de Notre-Dame-de-Paris, le don de 200 millions de dollars à l'Université McGill ont, par exemple, été l'occasion de polémiques. Bien que parfois justifiées, ces critiques ont manqué un point qui nous semble essentiel : la culture philanthropique et le don de soi - si nécessaires à l'équilibre sociétal - progressent! Une prise de conscience collective amène nos sociétés à s'engager pour lutter contre les effets négatifs des transformations sociétales. Et c'est une très bonne nouvelle!

Selon notre cadre d'analyse, la culture philanthropique est un ensemble de valeurs, d'attitudes, de comportements et de mesures qui engendrent le don de soi. Ainsi, est philanthrope l'individu qui fait un don volontaire à autrui pour répondre aux besoins des personnes en difficulté ou relevant de l'intérêt général, sous forme d'argent, de temps, de biens ou d'expertise.

Selon notre vision, il apparaît que tous les secteurs de nos sociétés innovent afin de répondre aux problématiques par le biais de la philanthropie et de l'engagement. Nous avons ainsi vu des citoyens se lever pour défendre notre planète et certains donner de leur temps et de leur énergie pour agir directement pour la nature. Nous avons vu de grands donateurs (dont de très grandes entreprises) imaginer des modes de financement innovants pour la reconstruction de Notre-Dame-de-Paris, après l'incendie d'avril dernier, afin de soutenir l'État français à y faire face.

Au Québec, certaines entreprises diffusent des publicités grand public pour promouvoir le don de biens ou d'argent. Beaucoup d'entre-elles s'engagent et incitent leurs employés à agir pour le bien commun, par le biais de politiques de responsabilité sociale d'entreprise. Bref, la prise de conscience des besoins grandissants et des fractures de nos sociétés pousse toujours plus d'individus ou d'organisations à prendre à bras le corps leur responsabilité sociale.

La mission de l'Institut Mallet étant la promotion de la culture philanthropique et du don de soi pour le bien commun, nous ne pouvons qu'applaudir ces acteurs qui emboîtent le pas de ceux qui s'engagent depuis des années! Car, face à ces soubresauts sociétaux, l'équilibre passe inévitablement par la solidarité, l'engagement et le don de soi.

SOYONS TOUS DE PLUS EN PLUS PHILANTHROPES!

Jean M. Gagné
Président et chef de la direction



institut **Mallet**

Pour l'avancement
de la culture philanthropique